

M. Green à Paris et à Londres

LE SECRÉTAIRE d'État aux Affaires extérieures, M. Green, s'est rendu à Paris et à Londres. Son voyage a duré du 25 octobre au 3 novembre. Il était accompagné du sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures, de l'ambassadeur du Canada aux États-Unis et de hauts fonctionnaires de son ministère.

A Paris, M. Green a présidé la réunion annuelle des chefs des missions diplomatiques du Canada en Europe et au Moyen-Orient. L'objet de cette réunion était de lui permettre d'étudier avec nos représentants les grandes lignes de la politique étrangère du Canada, divers problèmes influençant les rapports du Canada avec les pays où il a des missions, les événements d'intérêt immédiat pour le Canada dans les régions en cause et certaines questions d'ordre administratif. Vingt-huit chefs de mission ont assisté aux diverses séances qui se sont tenues du 26 au 29 octobre.

Pendant son séjour à Paris, M. Green a été reçu par le président de Gaulle en compagnie de M. Pierre Dupuy, ambassadeur du Canada en France. M. Green a également rendu visite au premier ministre, M. Debré, et au ministre des Affaires étrangères, M. Couve de Murville. Ces entretiens permirent l'échange des points de vue sur les questions intéressant la France et le Canada et sur la situation internationale. M. Green a déclaré aux représentants de la presse: "En France, nous nous sentons chez nous et nos discussions ne sont pas seulement amicales mais prennent la tournure d'entretiens familiaux".

M. Green a rencontré à Paris M. Spaak, secrétaire général de l'OTAN, et le général Norstad, commandant suprême des forces alliées en Europe. Au cours d'une réunion régulière du Conseil de l'OTAN, le 28 octobre, M. Green a été présenté à l'Assemblée par M. Jules Léger, représentant permanent du Canada. Il a rappelé aux délégués que la défense de l'Amérique du Nord importait autant à l'OTAN que celle de l'Europe occidentale. Il a souligné que non seulement le Canada a des forces armées en Europe à titre de membre de l'OTAN mais encore que le Gouvernement canadien a assumé de lourdes obligations en vue de la défense du continent nord-américain. Il a insisté sur la nécessité de consultations nombreuses et franches entre les partenaires de l'OTAN qui pourraient ainsi, en formulant leurs programmes nationaux et avant d'adopter des mesures chez eux, tenir compte des points de vue et des préoccupations des autres membres. Toutefois, M. Green estime qu'il ne faudrait pas créer de mécanisme de consultation politique sur une base régionale et en dehors des cadres de l'OTAN: cela pourrait amener certains membres à prendre position d'avance sur des questions d'intérêt commun aux pays de l'Alliance. M. Green croit que, grâce à une puissance financière accrue, les pays européens membres de l'OTAN pourraient adopter une politique commerciale plus libérale, augmenter leurs placements à l'étranger et participer plus activement aux programmes d'aide aux